

# Romani Street View

un film de Olivier Pagani

Projection – discussion en présence du réalisateur

Cycle culturel organisé par le Resome<sup>1</sup><sub>ISEP</sub>

Avec le soutien du département Sodilang et du C-FFraP

**Mercredi 20 mars 2019**

**Université de Tours, bâtiment les Tanneurs, salle 219**

**14.00 – 16.00**



Six familles du même village font le même voyage. 3000 km, de la Roumanie à mon école. Eux qu'on imagine toujours sur les routes, ils nous parlent de la seule chose qui les anime vraiment, pouvoir un jour pointer un petit carré sur la carte et dire « c'est ma maison ».

Olivier Pagani est enseignant et réalisateur.

« Romani Street View » est son septième film mais son premier long métrage. Il l'a conçu comme « un outil au service des histoires » des familles Rom dont il accueillait les enfants, à partir d'un projet né dans la classe.

---

<sup>1</sup> r-e-s-o-m-e est un collectif d'étudiant.e.s, de professeur.e.s, de personnes solidaires, d'associations et de groupes informels, qui œuvrent aux côtés des réfugié.e.s et migrant.e.s pour favoriser l'accès à l'enseignement supérieur.

« Le film nous a permis de faire un peu d'archéologie : Mircea, un des parents, raconte comment le premier Rom est arrivé dans le village, puis comment la communauté s'est peu à peu mélangée avec les autres habitants. Ensuite, il est question des gens qui sont partis vers l'Union européenne, bien avant Schengen, en 2007. [...] La quête de la maison était au cœur de tous les échanges ».

Un jeu de l'Oie...

« À partir de 2007, les migrations ont concerné les familles entières. J'essayais de comprendre les différents circuits des familles, pourquoi certaines avançaient, ou pas, dans l'habitat – restaient pendant des années en caravane ou entraient dans un village d'insertion, entraient dans un foyer d'urgence et ensuite dans un appartement avec boulot et cours de français –, et comment d'autres restaient là, sur les terrains, en attendant des années. Il n'y avait pas de règles. Les choses ne sont pas pensées. Il n'y a aucun droit fondamental réellement assuré à l'échelle européenne. Pour les plus pauvres, « l'aventure européenne » est un jeu de l'Oie. »

(Extrait de « La créativité comme un continuum », entretien avec O. Pagani par R. Guyon, Revue *Diversité* n° 187, 2017).

Depuis 2005, sur le site de Mons au Monde (<http://demonsaumonde.free.fr/>), on peut approcher la vie dans sa classe UP2A de nombreux enfants qui arrivent en France sans connaître le français. On peut y suivre leurs expériences, leurs activités, leurs apprentissages.

